L'UNION

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

ADMINISTRATION
103ème Rue (Hôtel Richelieu)
Téléphone 5907
Parait le 1er et le 15 de chaque mois

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $1.00 par an E. U. $1.50 par an
Europe $2.00 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

P. Féguenne. Directeur, Propriétaire | EDMONTON, ALBERTA, LE 1er JUILLET 1918 | No. 15

FÊTE St-JEAN-BAPTISTE
A EDMONTON

Magnifique réunion à la paroisse St.-Joachim
Tous les groupes Canadiens-français représentés
LES CANADIENS-FRANÇAIS D'ALBERTA PLUS UNIS QUE JAMAIS POUR LA DÉFENSE DE LEURS DROITS

La réunion de la fete St-Jean-Baptiste en 1918 comptera parmi les plus belles dans l'histoire du groupe si important des Canadiens-francais de l'Alberta.

Sous l'influence des événements graves que nous traversons, des deuils et des chagrins qui oppressent les coeurs de tant de parents privés de la présence de leurs enfants, la réunion du 23 juin n'a pas été une manisfestation tumultueuse de patriotisme mais plutôt une fête de famille empreinte d'un caractère d'union et d'affection, laissant de coté toute question politique pour ne songer qu'aux grands problèmes de l'heure présente et à l'avenir de notre groupe.

Comme jadis aux mauvais jours de notre histoire, d'un accord unanime tous sont venus se ranger autour de nos prêtres à l'obre de l'église, pour leur témoigner notre attachement, notre confiance, notre estime et notre indéfectible effection, attendant de leur patriotisme les paroles qui consolent et les directions qui éclaireront notre marche; puis réconfortés par l'exemple de leur piéte et de leurs vertus, repartir plus forts pour supporter les peines du présent et plus confiants pour affronter les lutes de l'avenir parce que plus unis et plus résolus dans la volonté de défendre nos droits à la conservation de notre langue et de la foi catholique.

LA GRAND'MESSE A L'EGLISE ST-JOACHIM

L'assistance remplissait l'église et pas une place n'était disponible lorsque le Rév. P. Grandin, neveu de feu Mgr Grandin, dont le souvenir es resté si profondément gravé dans la memoire de beaucoup d'entre nous, monta les degrés de l'autel pour célébrer le Saint Sacrifice, pendant que le coeur de chant, au grand orgue, exécutait avec maëstria la messe de Perrucot.

Après l'Evangile le Rév. P. Bellavance, recteur du Collège des Jésuites nous retraca du haut de la chaire la vie et les vertus de St.-Jean-Baptiste.

Prenant pour texte cette parole d'Isaie: "J'ai formé ce peuple pour moi; il publiera mes louanges", le Révérend Père fit un rapprochement entre Saint-Jean-Baptiste et le peuple canadien-francais. Saint-Jean-Baptiste est sanctifié avant sa naissance; la race canadienne-francaise l'est aussi avant de naitre à la vie des peuples. Il cite comme preuves les grands fondateurs de notre pays, ses premiers missionnaires, ses saintes femmes, ses paysans meme, tous animés du désir d'étendre le règne de Dieu sur la terre canadienne.

Autre point de ressemblance avec le saint Précurseur: nos épreuves et nos persécutions: prise de Québec en 1629, incursions des Iroquois, massacre de Lachine, attaque du Canada en 1690 et 1711, dispersion de nos frères d'Acadie, guerre de sept ans, prise du Canada, serment du test, persécutions sans cesse renouvelées contre notre langue et notre religion, violations du pacte de la Confédération par plus d'une province.

Il nous parle ensuite de l'apostolat de Saint-Jean-Baptiste et de celui du peuple canadien. Il se demande alors si les peuples ont une vocation. Oui, répont-il, et certains peuples ont une vocation d'apotres: tel le peuple juif dans l'Ancien-Testament, telle la France dans le Nouveau. Le Canada a la meme mission à remplir sur la terre d'Amérique. Preuves: son origine francaise et ses nombreuses oeuvres d'apostolat sur ce continent. En passant il signale les travaux apostoliques des RR. PP. Oblats qui, "en un demi-siècle, ont donné à l'Eglise un territoire vaste comme un empire".

Il termine en adjurant ses auditeurs de garder le dépot que Dieu leur a confié en restant catholiques et francais toujours. Puis, rappelant l'éloge adressé par le Sauveur à Saint-Jean-Baptite: "Personne n'a paru qui fut plus grand que lui", il dit que le peuple canadien devrait, fidèle aux traditions de ses pères, mener une vie telle qu'il méritat cet éloge entre les nations. Il devrait etre le plus grand, non pas le nombre, la richesse et la puissance des canons, mais par l'amour de la religion, le zèle apostolique, la charité et l'esprit de justice. Et pour en arriver là, il recommande l'union, source de force et de grandeur qu'il faut puisser dans le coeur du Christ.

Ce pâle résumé ne peut donner qu'une faible idée de l'impression profonde créée par la puissance d'argumentation de l'orateur, puisée aux sources de l'histoire du Canada et de sa vie religieuse, ainsi que l'attention avec laquelle toute l'assistance suivait chacune de ses paroles.

La quête fut ensuite faite par Mmes Amyot et Turcot accompagnées de MM. les docteurs Turcot et Amyot.

LE BANQUET

A l'issue de la grand'messe on s'attarda quelques instants à renouveler connaissance avec nos visiteurs des paroisses environnantes, venus en foule de Beaumont, Lamoureux, Morinville, Legal et des autres paroisses de la ville.

Le diner présidé par le R.P. Mérer réunissait 350 convives. A la table d'honneur on remarquait le représentant de Sa Grandeur Monseigneur Legal, absent en tournée de confirmation, le Ministre des Municipalités, les membres du parlement fédéral et provincial, du conseil municipal, du barreau d'Edmonton, le clergé et l'élite de notre société canadienne-française.

Les dames de la paroisse avec le concours de quelques-uns de nos jeunes gens et de nos jeunes filles assuraient dans la perfection le service des tables et grâce à leurs bons soins, les convives furent d'excellente humeur.

LES DISCOURS

C'est dans les jardins de l'église et grâce au beau temps que l'après-midi s'est rapidement écoulée à entendre nos orateurs.

Nous regrettons d'être obligés de résumer leurs discours car beaucoup mériteraient d'être reproduits en entier et les réflexions échangées, les conseils entendus de la part de nos hommes publics et de nos hommes d'affaires devraient être retenus et mis en pratique. Jamais peut-être tant de talents et d'éloquence n'ont été déployés au service de la cause canadienne-française et l'on sentait le patriotisme qui animait la foule vibrer à l'unisson de celui des défenseurs de notre langue et de notre foi au parlement et dans les divers postes publics qu'ils occupent.

Le R.P Mérer, curé de St.-Joachim présidait et après avoir remercié les Canadiens d'être venus aussi nombreux, présenta successivement les orateurs.

L'HON. W. GARIEPY

Dans un discours d'une belle tenue littéraire, notre distingué Ministre des Municipalités a célébré les louanges des pionniers canadiens-français, les fondateurs de la colonie française de l'Alberta comme jadis les Français, leurs ancêtres et leurs devanciers fondèrent la Province de Québec.

Il a rappelé le souvenir du R.P. Lacombe et de Mgr. Grandin, les fondateurs du scholasticat, qui reposent à St.-Albert dans l'ancienne cathédrale, et dont il espère voir la canonisation.

Il salue les métis, les indiens convertis à la foi et qui parlent la langue française "aussi bien que moi" dit-il, "comme j'ai pu le constater quand je me suis trouvé parmi eux, dans le district de Beaver river".

Tous ces défricheurs, ces pionniers, nous ont conquis nos droits à langue française que nous ne devons cesser de réclamer.

Le Canada-français est le champion de la civilisation et aujourd'hui encore il en est le défenseur, aux côtés de la France et de la Belgique, dont il salue en passant les vertus et les héros.

C'est au travail de nos pionniers, en Alberta, que nous devons aujourd'hui d'avoir non seulement des représentants canadiens-français au conseil municipal, au parlement et au gouvernement provincial mais aussi pour la première fois au parlement fédéral dans la personne de M. Mackie dont la mère canadienne-française lui a appris notre belle langue.

Laissant de côté toute question de politique, l'Hon. W. Gariépy fit un éloge flatteur de la conduite de M. Mackie à Ottawa, et des services qu'il a déjà rendus aux Canadiens-français.

En terminant, l'orateur salue les descendants des 60.000 Français qui peuplaient le Canada en 1760, aujourd'hui près de trois millions dans l'Amérique du Nord. Il les adjure de se souvenir des luttes de leurs pour ancêtres nous conserver la langue française et d'apprécier tout le prix de leurs mérites en restant attachés aux traditions qu'ils nous ont léguées et de rester unis dans la défense de nos droits, de notre langue et de notre foi.

De nombreux applaudissements soulignèrent l'approbation de l'assistance aux meilleurs passages de ce discours écouté avec la plus grande attention.

M. H. A. MACKIE, M. P.

M. Mackie remercie le R. P. Mérer et les membres de la Société St.-Jean Baptiste de l'invitation qui lui a été faite à l'occasion de la grande fête nationale de prendre la parole en sa qualité d'homme public.

Les nations comme les individus, dit-il en commençant, s'agitent, mais c'est Dieu qui les mène; les nations ont une destinée qui ne dépend pas de tel ou tel parti politique; on ne doit donc juger les individus comme les groupes qu'en raison des services qu'ils rendent à la nation toute entière.

Si je n'avais été qu'un politicien, ajoute-t-il, je n'aurais pas eu à prendre la défense des Canadiens-français au parlement fédéral, mais je me suis souvenu de ma mère qui est canadienne-française. Se tournant ensuite vers l'orateur précédent, il l'assura que la revendication des droits des Canadiens-français était non seulement un principe mais un devoir et qu'il n'y faillirait point.

Ce n'est pas par la haine qu'on obtient la victoire, dans la défense d'une cause juste, mais par des explications loyales avec ses adversaires qu'on arrive à les convaincre et à faire tomber leurs préjugés.

Puis l'histoire en main il montre l'origine française et les luttes de la colonie naissante groupée autour de ses chefs naturels. Il cite tour à tour les ouvrages de Champlain publiés par l'abbé Laverdière en 1870, ceux de L'Escarbot et de Sagard, les écrits des Jésuites et du P. Lejeune, les lettres historiques de Mère Marie de l'Incarnation. Il rapporte ce passage amusant du livre de Pierre Boucher, le fameux gouverneur de Trois-Rivières, qui conseille que les bonnes gens doivent seuls immigrer au Canada, car les mauvaises gens trouveraient les règlements des Jésuites trop sévères.

Des livres curieux encore sont ceux écrits par le Baron de la Hontau et ceux de la Potherie ainsi que les aventures du Sieur C. Le Beau.

Aujourd'hui encore, dit l'orateur en concluant, trois cents ans après ces événements, nous vivons encore de la pensée française, elle ne peut disparaître du monde, sa survivance au Canada n'est pas due à telle ou telle personne mais plutôt au fait que les Canadiens-français sûrent se grouper autour de leurs chefs naturels, lesquels, malgré leurs faiblesses passagères, ont fait admirable figure dans l'histoire.

Les plus chaleureux applaudissements ont salué cette péroraison.

Ce discours plein de réflexions et d'idées justes à conquis à l'orateur l'estime de bien des auditeurs qui jusque là avaient quelques préventions contre M. Mackie en raison du parti politique auquel il appartient.

(Suite à la dernière page)

Concours de Français
Organisé par le Cercle Jeanne-d'Arc
Juin 1918

GRAND PRIX D'HONNEUR

Mlle Marcelle Sénécal, élève de l'école Llanarthney.
Mlle M. L. Michelet, professeur.

PREMIÈRE CATÉGORIE

1er Prix: Mlle Marguerite Aucoin, Duvernay.
Mlle Eugénie Massé Institutrice.

2ème Prix: Mlle Angéline Billodeau, école Charest, Beaumont.
Mlle Bessie Arsenault, Institutrice.

3ème Prix: Mlle Laurenza Mireault, Morinville.
Couvent des religieuses, Morinville.

Mentions honorables: Georgette Hebert, élève du couvent de Saint Albert; Léopold Magnan, élève de l'école Bellecôte, Beaumont, Narcisse Burrell, instituteur; Mlle Aline Prince, école Grandin, Edmonton, Mlle Phaneuf, institutrice.

DEUXIÈME CATÉGORIE

1er Prix: Robert Picard, Edmonton.
Collège des Jésuites, Edmonton.

2ème Prix: Mlle Antoinette Belland, Edmonton.
Couvent de Morinville.

3ème Prix: d'Auteuil Richard, Richard, Sask.
Collège des Jésuites, Edmonton.

Mentions honorables: Alice Gervais, élève du Couvent de Morinville; Ex-equo, Blanche Leblanc, école Bellecôte, Beaumont et André Humbert, Collège des Jésuites, Edmonton; Roméo Giasson, Couvent des Religieuses, Végreville.

TROISIÈME CATÉGORIE

1er Prix: Arthur Lessard, Edmonton.
Collège des Jésuites, Edmonton.

2ème Prix: P. G. Duteau, Edmonton.
Collège des Jésuites, Edmonton.

3ème Prix: Mlle Anne-Marie Jenvrin, Edmonton, Elève de Rév. Mère Francis, école séparée, 103ème rue, Edmonton.

Mentions honorables: Robert Picard, Edmonton, (premier prix 2ème categorie) *Collège des Jésuites, Edmonton; Mlle Antoinette Beland, Edmonton,* (2ème prix 2ème categorie) *Couvent de Morinville; Alexis Tetreau; Laurent Bussière, élèves du Juniorat St.-Jean, Edmonton; Mlle Albertine Lessard, élève de l'école séparée, 103ème rue, Edmonton.*

QUATRIÈME CATÉGORIE

1er Prix: Henri Routhier, élève du Juniorat St-Jean, Strathcona.

2ème Prix: Roméo Chenier, Edmonton.
Collège des Jésuites, Edmonton.

3ème Prix: Mlle Amélia Noel,
Elève du Couvent des Religieuses, Morinville.

Mentions honorables: Arthur Lessard, Edmonton. (premier prix 3ème categorie); *Mlle Juliette Grenier, élève du couvent de Végreville; Paul Poirier, Calgary, élève du collège des Jésuites, Edmonton.*

Nous signalons aussi les écoles suivantes dont les élèves ont pris part au concours, mais n'ont pu obtenir un nombre suffisant de points pour gagner une récompense, étant donné le très grand nombre de concurrents.

Le Couvent des religieuses de St-Paul-des-Métis; Couvent St.-Joseph Red Deer; Sœurs Ursulines, d'Elm Park, West Edmonton; J. C. Arsenault, école de Legal; Mlle Sylvestre, école séparée 96me rue, Edmonton, Sœurs Franciscaines, North Edmonton; Couvent des Religieuses, 108me Ave Edmonton; J. P. Renault, école de Lamoureux; Mme Humbert, école Grandin, Edmonton, Mlle D. Pomerleau, école Casavant, Phileas Durocher, école de Ste-Lina; Mlle Roy, école Fontenac, Morinville; Mlle R. et D. Proulx, école de Diligence; Georges Etienne, école Tellier, Morinville; Mlle Verreau, école séparée, St-Antoine, Strathcona; Couvent de Notre Dame du Rosaire, Castor.

Les prix seront adressés aux lauréats aussitôt que possible s'ils veulent bien nous faire connaître leur adresse.

Nous publierons les meilleures compositions dans un prochain No. Merci au professeurs de l'aide qu'ils nous ont apportée ainsi que de leur patriotisme et de leur zèle pour le français.

NOUVELLES LOCALES

Au moment de mettre sous presse nous apppenons la mort du Rev. P. Leduc. Le service funèbre sera celebre Mardi matin à 9h. à Saint-Joachim et l'enterrement aura lieu à St-Albert le Mercredi à 10h. On attend l'arrivee de Mgr. l'archevêque de St Boniface et l'evêque de Calgary.

Nous publierons la biographie de ce saint missionnaire dans un prochain numero.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite à nos bureaux de M. Beaulieu, inspecteur d'écoles de la Province de Quebec, l'hôte pour quelques jours de M. J. E. Bertrand de Strathcona.

M. Beaulieu, qui avait vivement interresse l'auditoire canadien-français par son discours à la fête St.-Jean Baptiste, a voyage en Europe, il fait en ce moment un voyage d'etudes au Nord-Ouest.

Sa visite à Edmonton ainsi qu'au groupe Canadien-français de notre ville, lui laisse la meilleure impression. Il a pu prendre connaissance de l'effort fait par le Cercle Jeanne-d'arc pour promouvoir dans les ecoles l'enseignement du français, il a constate aussi le succès du journal l'Union.

Il a bien voulu nous charger d'offrir à tous l'expression de sa satisfaction et ses encouragements.

De passage à Edmonton, M. et Mme Robert, de Montreal.

Mme Robert est la sœur de M. le Dr. Lefèvre, notre distingue concitoyen, inspecteur chez Swift & Co.

Elle a epousé recemment M. Robert, avocat à Montreal qui occupe une très belle situation au barreau de cette ville.

C'est la première visite que M. et Mme Robert font dans le Nord-Ouest, et, en compagnie de M. le Dr. et de Mme Lefebvre, qui les reçoivent, ils ont eu le plaisir de visiter nombre de nos compatriotes.

M. Robert, en venant nous voir aux bureaux de l'Union, à bien voulu complimenter le groupe Canadien-français d'Edmonton et nous assurer qu'il remportera un excellent souvenir de son passage parmi nous.

UNE BONNE PHOTOGRAPHIE

Si l'on désire obtenir une photographie excellente, à un prix modéré, on peut s'adresser en toute confiance au The Alberta Photo Studio, 10214, A., 101e rue, qui vient d'être repris par deux bons artistes photographes, passés maitres dans leur art, MM H. R. Fabricius et B. Olafson.

Vous pouvez encore vous procurer ces lainages de si bonne qualité au

Magasin La Flèche

où l'on vous confectionnera un vêtement d'une coupe irréprochable.

La Flèche Frères

FAITES FAIRE VOS VÊTEMENTS SUR MESURES.

Maison Fondée en 1886.

«Le Palais des Diamants d'Edmonton»

JACKSON FRÈRES

LES BIJOUTIERS EN VOGUE

9962 Av. Jasper — Edmonton

Téléphone 1747

Émission de Licences de Mariage

Notre Spécialité est la réparation des Montres et autres Bijoux

---

J'OFFRE à quiconque m'apportant la peau du Kaiser à nettoyer une récompense de $5000

Paul Vieilard

Nettoyage a Sec

10504, 97ème rue, Edmonton

Nettoyage, teinture, pressage et réparation de tous vêtements dans de très bonnes conditions,

---

Vêtements de tous genres pour hommes

Crystal Ltd.

10139 Avenue Jasper

Le Magasin des Vêtements 'Semi-Ready'

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN

729 Tegler Blk.

Incendie, grêle, accidents, vie. Animaux, automobiles, vols, etc.

LE CHARBON HUMBERSTONE

a donné satisfaction comme charbon, de bonne qualité pour les usages domestiques et les appareils à vapeur pour les 38 dernières années. Nous expédions promptement

Humberstone Coal Co.

MINEURS ET EXPEDITEURS

201 MacLeod Bldg., Edmonton, Alta.

R. F. Howard Ltd

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Télé. Office 5255 Résidence 71543

10535 Ave. Jasper Edmonton

POUR BRAZER (WELDING)

toutes pièces de machinerie brisées adressez-vous à

Expert Mechanical Co.

HOSMAR PROPRIÉTAIRE

10357-59 97me RUE

EDMONTON

Un bloc au Sud de la ligne du G.T.P. sur la Namayo Ave.

Nous avons en tout temps un assortiment complet de meubles de seconde main, ameublement de bureau, outils aratoires.

PODERSKY & COMPANY

Commerçants de seconde main

99me rue, à coté de l'Ave. Jasper.

Nous achetons tout ce que vous désirez vendre.

Nous parlons francais.

Nous sommes depuis six ans a la tête d'un prospère magasin.

La Toiture de votre maison est-elle percée?

Nous venons de nous procurer une préparation nouvelle pour la couverture des toits, quelque soit la pente de ceux-ci. Le soleil le plus ardent, le froid le plus rigoureux n'a aucun effet sur les toits couverts avec le fameux "AREOSELIT". Les fabricants d'Adeosealit donnent une garantie de dix ans vous assurant le remboursement de votre argent, si ce produit ne vous donne pas satisfaction.

Demandez-nous des renseignements sur l'AREOSEALIT

ROSS BROS

COMPANY LIMITED

PLOMBIERS ZINGUEURS

9621, 105eme A. AVENUE

Télé. 6721 Edmonton

Magasin de Quincaillerie Marchandises de 1re Qualite

Si vous désirez des articles de quincaillerie, nous avons ce qu'il vous faut.

Notre assortiment d'articles pour cuisine est très complet; visitez nos rayons au deuxième étage.

Sommerville Hardware Co.

Edmonton, Alberta

PEINTURES ET PAPIERS

Paints pour la maison et la ferme

Jamiesons Paints and Wallpapers

10628, Ave. Jasper Téléphone 1510

Nous avons un assortiment complet et nos prix sont très bon marché. Venez nous consulter ou écrivez nous pour échantillons.

Yale Shoe Store Ltd.

10079 Ave Jasper Edmonton

MAGASIN CANADIEN-FRANÇAIS

Nous avons des chaussures pour tous les membres de la famille.

Chaussures de travail, chaussures de luxe, à des prix modérés.

Votre visite sera la bienvenue.

Motor Car Supply Co Limited

EDIFICE DE L'HOTEL CORONA

Accessoires pour automobiles GROS ET DÉTAIL

Nous sommes agents pour les fameuses batteries "Willard"

Nous parlons français

LA COMPAGNIE DE

CHARBON BANNER

10637, 104ème AVE., EDMONTON

Téléphone 2737

CHARBON DE 1ère QUALITÉ AUX PRIX LES PLUS BAS

A mes compatriotes Canadiens-Français: une petite part de votre patronage est sollicité.

N. ROBITAILLE, Gérant

CADEAUX POUR MARIAGES OU ANNIVERSAIRES DE NAISSANCES

Nous avons des articles de porcelaine de chine qui feront les délices d'une jeune mariée.

Reeds Fair

9948, AVE. JASPER

---

de HART ART Co.

Téléphone, 1643

Tableaux en tous genres, Œuvres d'art

Encadrements de toutes sortes.

Apportez-nous vos photographies à encadrer.

Édifice McLeod En face du Bureau de poste Edmonton

Nous vendons des bicyclettes neuves depuis $40.00

Assortiment cnmplet d'accessoires toujours en magasin.

Edmonton Cycle Store

JACK DUMERTON, prop.

10020, 101eme Ave. (rue Rice)

EDMONTON

Réparation de bicyclettes et de motocyclettes, prix modérés

Avez-vous essayé notre tonique du printemps?

PHARMACIE MICHELL

10769 95me Rue Edmonton

Nous accordons toute notre attention à l'exécution des ordonnances qui nous sont envoyées par la poste.



L'argent que vous obtenez pour votre crème vous permettra de construire une belle maison

Vous réaliserez de gros profits en vendant votre crème cette année. Ni la gelée, ni la grêle, ni les pluies excessives, ni même la sécheresse ne diminueront de facon appréciable votre quantité de crème.

ENVOYEZ NOUS EN QUELQUES BIDONS ET SOYEZ CONVAINCUS ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

THE

Edmonton City Dairy

EDMONTON, ALTA.

Récital des Élèves de Mme Gagner

Le Vendredi 21 Juin les élèves de Mme Gagner, donnaient devant une assistance nombreuse et distinguée un récital qui a obtenu le plus grand succès.

Mme Gagner a obtenu des compliments mérités pour le talent déployé par ses élèves.

Elle s'était assuré le concours si apprécié de Miss Helen Bowker et de M. F. Tucker, élèves de M. H. Wild.

Au programme nous notons les noms de:

Mlles Kathleen Grant, Florence Dagsgard, Gladys B. Graxes, Ethel Goode, Marie Paradis, V. Armstrong, M. F. Hopkinson, Mlle Alma Moret, MM. James Gallagher, R. Cockbusn, E. S. Agnew, Miles Marion Seymour, Ella Paterson, Laura McMillan, Mme Auguste Lessard, Mlle Marjorie Poucher, M. W. G. Atkinson.

Nos sincères félicitations aux élèves et à l'aimable et distinguée artiste qu'est Mme Gagner dont le talent et l'habileté comme professeur de chant sont si appréciés.

DEPOSIT YOUR SAVINGS with the ALBERTA GOVERNMENT

Your funds are absolutely safe. Interest compounded semi-annually. May be withdrawn at any time. **5%**

Le Gouvernement de la Province d'Alberta émet des certificats d'épargne (Savings Certificates) par montant de $5.00 et au dessus, donnant 5% ld'intérets. Vos économies par là-même sont aussi en sureté que le gouvernement lui-même. Vous pouvez retirer vos fonds à toute époque sans avis préalable.

Commencez un compte maintenant. Ecrivez pour avoir des explications sur les certificats d'épargne (Savings Certificate) ou ce qui serait encore mieux envoyez votre premier dépot. Les certificats vous seront envoyés le our même de la réception de vos fonds.

W. V. NEWSON, Deputy Provincial Treasurer, Parliament Buildings. EDMONTON, Alberta.

Prof. F. Darimont

diplômé du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, Belgique.

Professeur de Violon

Théorie et Solfège

Studio: 201, Edifice Alberta

Téléphone 6370

On prépare les élèves pour tous les examens.

Toutes les classes sont acceptées.

BOUCHERIE OHN G. SUSS

Nous achetons les oeufs, le beurre, la volaille et légumes de toutes sortes.

9560, 111ème Avenue Téléph. 71266

EDMONTON

COMPLETS SUR MESURE DE $20 à $35

ALDERIC MILLER seul agent pour

Scotland Woolen Mill

Company Limited

DE TORONTO

10045, AVENUE JASPER

Nous parlons francais

AVIS PUBLIC

LOI DU SERVICE MILITAIRE, 1917.

Hommes de dix-neuf et vingt ans.
Congé pour la moisson.
Congé d'absence pour cause de tort extrême.
Procédure pour obtenir un congé d'absence.

Hommes de dix-neuf et vingt ans.

Il a été porté à l'attention du gouvernement qu'il existe une impression très répandue que les jeunes gens de dix-neuf ans, et ceux qui ont eu vingt ans depuis le 13 octobre 1917, ainsi que ceux qui atteindront dix-neuf ans de temps à autre et qui ont été ou seront appelés à s'enregistrer sous le régime de la Loi du Service militaire, doivent être appelés immédiatement sous les drapeaux.

Cette impression est tout-à-fait inexacte. Aucune date n'a encore été fixée pour appeler ces hommes à se présenter pour le service, et la question n'a pas été non plus soumise à la décision du Cabinet. En vue du besoin de la main-d'œuvre sur les fermes, il est très improbable que l'étude de cette question soit entreprise avant la fin des récoltes, bien que naturellement l'action du gouvernement devra être en premier lieu déterminée par la situation militaire.

Il n'y a aucune obligation ultérieure de la part des jeunes gens des âges ci-dessus mentionés qui se sont enrégistrés ou qui le feront ci-après, jusqu'à ce qu'ils reçoivent un avis des Régistraires.

Congé pour la moisson.

Il a été reçu des demandes quant à la possibilité d'accorder pour le temps de la moisson un congé aux troupes qui peuvent se trouver dans le pays à cette époque. Il ne peut être donné aucune assurance définitive sur ce point, attendu qu'il faut profiter des navires à mesure qu'ils deviennent disponibles. D'un autre côté, un congé pour le temps de la moisson sera accordé si c'est possible d'une façon quelconque.

Congé d'absence pour cause de tort extrême.

On désire que les Règlements concernant les congés d'absence dans les cas de tort soient connus de tous et parfaitement compris. Ce congé sera accordé dans deux cas:—(a) lorsqu'un tort extrême provient du fait que l'homme concerné est, soit le seul fils capable de gagner la vie, d'un père tué ou rendu infirme au service ou présentement en service outre-mer, ou en entraînement pour ce service, ou sous traitement après son retour d'outre-mer; ou le seul restant de deux ou plusieurs frères capables de gagner la vie (l'autre frère ou les autres frères ayant été tués ou rendus infirmes au service ou étant présentement au service outre-mer, ou en entrainement pour outre-mer, ou sous traitement après son ou leur retour d'outre-mer); les frères mariés avant le 4 août 1914, vivant dans des établissements séparés et ayant un enfant ou des enfants ne doivent pas être comptés, en déterminant le fait que l'homme est le "seul" fils ou frère restant; (b) lorsque le tort extrême est fondé sur des circonstances exceptionnelles telles que le fait que l'homme concerné est le seul support d'une mère veuve, d'un père invalide ou d'autres dépendants sans ressources.

Il faut remarquer que dans tous ces cas le principal facteur n'est pas le tort, la perte ou la souffrance envers l'individu concerné mais envers d'autres, c'est-à-dire, les membres de sa famille ou ceux qui dépendent de lui.

Procédure pour obtenir un congé d'absence.

On a adopté un moyen simple pour traiter ces cas. Des formules de demandes ont été fournies à chaque Dépôt de bataillon et à un officier de chaque bataillon a été assigné le devoir d'y accorder une attention immédiate. L'homme concerné devrait en se rapportant à son unité déclarer s'il désire demander un congé d'absence pour une ou plusieurs des raisons mentionnées et sa formule de demande sera alors remplie et expédiée immédiatement aux Quartiers-généraux de la Milice à Ottawa. Dans l'intervalle, si le cas paraît méritoire, il sera accordé à l'homme un congé provisoire de trente jours, afin qu'il puisse retourner chez lui et continuer de remplir son emploi civil pendant que son cas se règle définitivement.

ÉMIS PAR LE MINISTÈRE DE LA MILICE ET DE LA DÉFENSE.
MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

BANQUE D'HOCHELAGA

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

115 Succursales en Canada

Capital autorisé	$10.000.000
Capital payé et fonds de réserve	7,700,000
Actif total, plus de	51,000,000

Succursales dans l'Alberta: Edmonton; St. Albert; St. Paul des Métis; Morinville.

Sous-Agence à Légal.

ALEX LEFORT
Gérant de la Succursale d'Edmonton

FERMES A VENDRE

S.W. 1/4 26-57-26 W 4 près de Legal

S.W. 1/4 24-59-1 près de Westlock

pour tout autre renseignements et prix écrire à

THE **Royal Trust Co.**

Bureau principal Montréal.

Branche d'Edmonton:

Bank of Montréal bldg.

S. T. LAWRIE, Mgr.

FERMES

Si vous cherchez des fermes en culture ou des terres non défrichés dans les meilleurs districts, Consultez:

ALLAN KILLAM McKAY

Spesialités de fermes

McLeod bldg. Edmonton

Cormack & Mackie

AVOCATS Etc.

Chambre 318, Édif. McLeod

Edmonton, Alberta

L. A. GIROUX, B.A.

de la Société Légale

Bishop & Giroux

AVOCATS ET NOTAIRES

Edifice Banque Molson Edmonton

Phones: Office 6622 Res. 82252.

Argent à prêter

Lucien Dubuc

AVOCAT NOTAIRE

De la Société Légale

EDWARDS & DUBUC

502 McLeod Block

Solliciteurs de la Banque d'Hochelaga

Casier Postal 39 Téléphone 5226

Gariépy & Bélanger

Hon. Wilfrid Gariépy, C. R.

Joseph A. Bélanger, L. L. B.

AVOCATS

Édif. British North America Bank

Coin Avenue Jasper & 1ère Rue

EDMONTON, ALBERTA

Argent à Prêter

Dr. J. E. Amyot

Médecin chirurgien

Maladies des femmes

Bureau: 2 Bradburn Thomson Bldg

10160, 101st St.

Télé. Rési. 5108, Bureau; 5635

Résidence, 9327-107ème Avenue

Heures: de 10 à 12 et 3 à 6

Le soir sur rendez-vous.

Dr C. E. Turcot

Ancien élève de l'hôpital des enfants malades de Paris

MALADIES DES ENFANTS

Bureau Heiminck Bldg.

10153 Ave. Jasper. Consultation de 2 à 5 heures ou sur rendez-vous

Télé. bur. 4359, rési. 81852

Dr HENRI L'ASNIER

CHIRURGIEN

Rayon X. Electricité. Maladies de peau. Culture physique. Hydrothérapie.

409-410 Tegler Blk.

Phone 4771 et 6647

DR. C. A. GOUIN

VÉTÉRINAIRE

Spécialité Swamp Fever

Bur. Télé. 1010, Rési. Télé. 81607

Office: 10251, Fraser Ave.

Edmonton Alta

Dr. A. C. DE LOTBINIERE-HARWOOD

DENTISTE

623, Tegler Building, Téléphone, 9255

Edmonton, Alberta

PHARMACIE JASPER

10051, AVENUE JASPER

à côté de la Banque Union

Nous accordons une attention spéciale aux commandes par la poste

Nous lisons le français

Téléphone 6226

PHARMACIE LINES

JOHN H. LINES, PHM. B.

Pharmacie principale:

10224, Ave. Jasper Téléph. 1633

Succursale: 10144, Ave. Jasper

Spécialités Pharmaceutiques françaises

Tabac Canadiens, hachés ou en feuilles, aussi tabac à priser "Makaba", Cigars et Cigarettes.
UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED, 10320 JASPER AVENUE.

Le Courrier des Etats-Unis. — La Revue Populaire — Le Miroir et Les Annales.
J. A. McNEIL, Gérant.

Page des Cultivateurs

LE MARCHÉ D'EDMONTON
COURS DES BESTIAUX

Prix et renseignements fournis par H. P. Kennedy, Ltd. Courtier.

Animaux de boucherie	
Bœufs de choix pour l'exportation, 1250 à 1500 livres,	11,50 à 12,00
Bœufs de bonne qualité 1000 à 1250 livres	11,00 à 11,50
Bœufs qualité ordinaire 900 à 1100,	9,00 à 10,00
Génisses, 1er choix,	10,00 à 11,00
Vaches bonne qualité	9,00 à 10,00
Vaches qualité ordinaire	7,00 à 9,00
Vaches qualité inférieure	4,00 à 5,00
Taureaux	6,00 à 7,00
Bêtes d'élevage et d'engraissement	
Bœufs de travail	7,50 à 10,00
Vaches de reproduction la tête	65,00 à 110,00
Bœufs d'élevage	8,00 à 9,00
Génisse la tête	40,00 à 70,00

Tous les prix quotés ci-dessus varient suivant la qualité des bêtes, ils représentent une moyenne prise sur les ventes de la semaine.

Les prix ont été légèrement en baisse depuis quelque temps à cause de l'abondance des arrivages. Sur les porcs, la baisse a été très sensibles, les prix varient de 17.00 à 17.75.

COURS DU MARCHÉ.

Prix des céréales aux élévateurs locaux.

Blé, No. 1 Northern	$2.01
" No. 2 "	1.98
" No. 3 "	1.95
" No. 4 "	1.88
" No. 5 "	1.76
" No. 6 "	1.67
" Feed "	1.43
Avoine No. (feed)	.64 à .73½
Orge,	.65 à 0.95

L'avoine à monté de quelques cents, tandis que l'orge a sensiblebaissé.

Beurre, la livre	35c. à 40c.
Oeufs, la douz.	35c. à 40c.
Poisson blanc	12c.
Bœufs, quartier de derrière	18 à 22c
" " de devant	16 à 20c
" au détail,	20 à 35c
Veaux au détail,	25 à 35c.
Porcs, en gros,	28c.
" au détail	28 à 32c.
Volailles mortes	25 à 28c.
Pomme de terre, le minot	65 à 80c
Navets, la pièce	5 à 15c.
carottes, la livre	3c.
Choux la livre	5c.
Rhubarbe, la livre	3c.
Foin mil, la tonne	$30.00
" coteau la tonne	$23.00
" marais	$13.00 à 18.00

Les plants de choux, la salade, les radis, la rhubarbe, les, fleurs et les produits de la ferme arrivent en abondance et le marché est très achalandé.

Les peaux vertes de choix, 15c la livre.

Les peaux de veaux de 15 livres et au-dessous, 20c la livre.

SPRUCE GROVE

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Mme Guénette de Spruce Grove.

"Mémère Guénette", comme on l'appelait, était connue et vénérée à Spruce Grove et au loin.

Chrétienne modèle, elle avait élevé une famille de 16 enfants. Durant la guerre, elle employait tout son temps à tricoter des chaussettes, dont elle a fait un nombre incalculable de paires, pour les soldats.

Elle est morte dans sa 84ème année et a été enterrée dans le cimetière de Spruce Grove, au milieu d'une affluence considérable de parents et amis venus prier pour le repos de son âme.

C'était une bonne Canadienne, une grande chrétienne et une grande patriote.

Nous publierons son histoire et celle de sa famille dans un prochain numéro, la place nous faisant actuellement défaut.

MORINVILLE

M. H. H. Cardinal et M. A. Content viennent de s'associer pour établir une fabrique d'Eau de Javel, "Laurentia Javel Water".

Leur usine va être installée à Morinville. Ils commenceront la construction la semaine prochaine et elle sera terminée et en opération vers le 1er août.

Aussitôt cette entreprise terminée, ils commenceront une nouvelle usine pour la fabrication des boissons gazeuses, de l'eau de Vichy etc.

L'eau pour la fabrication qui joue un rôle si important dans la qualité de ces produits est extraite d'un puits bien connu dans tout le pays comme le "puits de M. Gauthier" devenu aujourd'hui leur propriété.

L'analyse de cette eau faite par M. J. A. Kelso du laboratoire de l'Université d'Alberta a donné des résultats très favorables au point de vue de la pureté et des propriétés particulières nécessaires pour les besoins de ces industries comme on pourra en juger par l'analyse suivante:

	Grains par gallon
Carbonate de soude	65.31
" de chaux	1.41
" de magnésie	.47
Chlorure de sodium	2.03
Sulfates	néant
Cendres	70.6

Nous saluons avec plaisir l'initiative de nos concitoyens et nous engageons nos lecteurs a essayer de l'eau de Javel faite à Morinville, c'est la meilleure.

VAL SOUCY, Alta

Le pique-nique annuel de la mission Ste Claire eut lieu dimanche le 23 juin et malgré les menaces de l'atmosphère, beaucoup de gens des paroisses éloignées, notamment d'Edmonton, Lamoureux, Sturgeonville, sont venus en auto fêter la St.-Jean-Baptiste et participer aux courses etc. Tous se sont bien amusés et reviendront l'an prochain.

Nous les remercions tous d'avoir contribué à augmenter les recettes qui sont bien rondelettes pour une petite mission. Cet argent est mis en caisse pour bâtir une église dont nous avons besoin. Mille remerciements à tous.

Les gagnants des courses sont: M. et Mme Jos Godbout, de Lamoureux; Mme Pierre Belair Jr., Lamoureux; M. Émile Lamoureux, Lamoureux; Mme M. Hermacy, Val Soucy; Bertha Soucy, Val Soucy; Yvonne Nadeau, Val Soucy; Jean Paquin, Val Soucy; Michael Vangel, Dalmuir.

Les prix sont donnés par différentes maisons d'affaires et par le comité d'organisation.

Il y eut aussi un tug-of-war. Les adversaires travaillaient de leur mieux lorsque le câble se rompit... inutile de dire ce qui s'en suivit.

Ce fut le seul incident....malheureux de la journée et on en rit encore.

NOS SOLDATS

Comme suite, à l'avis que nous avions publié dans notre dernier numéro, au sujet du transfert des soldats Canadiens-français de l'Alberta dans des régiments de Québec, transfert qui pouvait être fait sur la demande des intéressés adressée au commandant de leur dépôt, les frais de transport par chemin de fer avait été laissés à la charge des jeunes gens.

Sur réclamation adressée en leur nom par M. Mackie au ministère de la guerre, la question vient d'être réglée par la dépêche dont la traduction suit:

Ottawa, 20 juin 1918
H. A. Mackie M.P. Edmonton

Les Canadiens-français enrôlés qui désirent être transférés dans les régiments de la Province de Québec, en réponse à votre réclamation, seront transportés gratuitement.

Signé: Mewburn

Distribution des Prix au Séminaire

La distribution des prix aux élèves du Séminaire a eu lieu le lundi 17 juin, sous la présidence de Mgr. l'Archevêque en présence des membres du clergé et de quelques amis qui avaient été invités à cette occasion.

Parmi les élèves les plus souvent récompensés, nous remarquons les noms suivants:

Prix d'honneur pour excellence en piété, conduite et travail, Séraphin Hartmann d'Edmonton.

Charles Puech, Lévite Levasseur, Charles Gamache de Brosseau, Émile Coulombe, Nicholas Srtilezyk, Anthony Styra.

La rentrée des classes est fixée au 2 Septembre 1918.

La Distribution des Prix au Collège des RR. PP. Jésuites

25 JUIN 1918

SÉANCE DE DISTRIBUTION DES PRIX AUX COLLÈGE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1918

Le programme comportait quelques morceaux de musique et une charmante comédie de Georges Courteline "La Lettre Chargée" interprétée par MM. Paul Poirier et Roméo Ketchen.

Au palmarès nous voyons avec plaisir un grand nombre de Canadiens-français remporter les prix dans chaque cours, parmi ceux-ci les principaux sont: MM. A. Voyer A. Lessard, I. Dumesnil, de Lac Pelletier, Sask., Paul Poirier, de Calgary, P. Duteau, Robert Picard, Hector Prince, Bernard Malo, de Taber, André Humbert, Boucher, de St. Louis, Sask., Cl. Jackson, R. Eccles, F. Dansereau de Beaumont, J. Sylvestre de Morinville, A. Laurendeau, Calgary, E. Couture de St. Boniface, Man., A. Charlebois de Vègreville.

Comme disait le Rév. P. Recteur tous ont bien travaillé mais tout le monde ne peut être le premier. Nos félicitations aux jeunes lauréats.

TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU

Le 21 juin a paru dans le "Morning Bulletin" d'Edmonton un télégramme de Toronto citant le Rév. W. D. Spence, président de la Guelph Ministerial Association et pasteur de la Guelph Congregational Church, comme il suit:

"Il y a environ dix jours la police fédérale visita le Noviciat des Jésuites, près de Guelph, et y trouva 46 hommes, dont 22 sont entrés depuis que la loi du Service Militaire est en vigueur. La police n'a pu faire d'arrestations parce que ses ordres reçus d'Ottawa ne le permettaient pas. On s'est cependant assuré d'une façon déterminée (definitely) que certains de ces jeunes gens n'ont aucune intention d'étudier pour la prêtrise et se servent tout bonnement de cette institution comme d'une cachette où ils seront à l'abri de la conscription.

"Parmi les 22 entrés depuis que l'acte a été mis en vigueur — voire un des plus récemment arrivés — se trouve le fils, âgé de 22 ans, de l'Hon. C. J. Doherty, ministre de la justice. L'on a décidé que l'affaire de ces 22 hommes serait réglée par le département de la justice.

"Vu le silence que maintiennent les journaux de Guelph, qui ont refusé de publier les détails de cette visite, les ministres protestants de Guelph ont fait savoir au département de la milice à Ottawa qu'ils sont au courant des faits, et qu'ils se proposent de convoquer un "meeting d'indignation", dans lequel ils publieront l'état des choses avec les noms, et ils réclameront la justice égale. Ce meeting a eu lieu le lundi 24."

La haute direction du Noviciat est entre les mains du R.P. Power, supérieur général des Jésuites canadiens. Le recteur du noviciat est le R.P. Bourque (désigné sous la forme de Barouge dans la dépêche). Ce dernier, après avoir consulté ses avocats, a fait la déclaration suivante:

"En réponse à des demandes d'informations, le Recteur du Noviciat Saint-Stanislas donne un démenti solennel aux rumeurs courantes qui font de sa maison un refuge pour déserteurs et délinquants contre la loi du Service Militaire."

En lisant cette dépêche dans le Bulletin, journal qui se distingue de la plupart des journaux protestants de l'Ouest par son impartialité et son "fairplay" à l'égard des catholiques, quelques-uns de nos abonnés de la campagne, qui ne connaissent les Pères de la Compagnie de Jésus que par oui-dire souvent malveillant, se sont indignés qu'on ait osé faire d'une maison religieuse une cachette pour des poltrons. Et, pourtant il y a, dans cette dépêche même, de quoi corriger leur erreur. En effet, n'y est-il pas dit que les journaux de Guelph refusaient de publier les détails de cette descente barbare de la police sur une maison de retraite et de prière? Guelph a deux journaux, le Mercury et le Herald, tous deux rédigés par des protestants, mais tous deux très bien disposés à l'égard des catholiques, bien que ceux-ci ne forment qu'un huitième de la population citadine, et très amis des pères Jésuites qui dirigent la paroisse de Notre-Dame depuis soixante dix ans. C'est que, voyez-vous, Guelph est une ville essentiellement britannique plutôt qu'ontarienne. C'est la ville la plus anglaise d'Amérique, et par conséquent nullement controlée par l'injustice et la haine orangiste. Qui dit Anglais d'Angleterre dit justice; qui dit protestant d'Ontario dit fanatisme. A cette seconde classe appartient ce Rév. W. D. Spence.

Le Edmonton Journal, du 21, le soir du jour où parut la dépêche ci-dessus au Bulletin, publia la note éditoriale que voici:

"Les autorités militaires promettent un exposé complet des accusations contre le noviciat des Jésuites à Guelph. En attendant, il n'y a aucune raison d'accepter comme correctes des accusations que toutes les personnes intéressées déclarent ne reposer sur aucun fondement. La déclaration de M. Doherty, ministre de la justice, dont le fils, par sa présence dans ce noviciat, a été l'occasion principale du bruit fait autour de cet incident, est absolument catégorique. Quand le garçon est entré au noviciat, il n'avait pas encore atteint l'âge militaire, d'ailleurs on l'avait trouvé physiquement impropre au service militaire. Le dévouement patriotique de M. Doherty dans une crise récente est si notoire qu'on a peine à comprendre comment un vrai patriote, si zélé qu'il soit, ait pu, sans s'assurer préalablement des faits, lancer contre lui l'accusation de s'être servi de son influence pour protéger un membre de sa famille."

A la même date du 21 juin le "Edmonton Journal" publiait une longue dépêche d'Ottawa, dans laquelle l'Hon. C. J. Doherty affirme que son fils avait été examiné trois fois par des médecins protestants, qui tous s'accordèrent à dire qu'il n'était pas assez fort pour le service militaire. Ceci étant prouvé, il permit à son fils de suivre une vocation religieuse qu'il désirait depuis longtemps. Il avait alors dix-huit ans; il en a maintenant dix-neuf.

Le 22 juin, le "Morning Bulletin" donna quatre dépêches, dont nous ne pouvons citer que les points suivants: D'abord, un télégramme de London, Ont., dit que le capitaine A. C. MacAuley, qui dirigea la razzia de police sur le Noviciat St-Stanislas de Guelph la nuit du 7 juin, a reçu avis d'Ottawa qu'il sera transféré à Winnipeg. Un télégramme de Toronto dit que le "Telegram" de cette ville publia, le 21, une lettre du R.P. Bourque, Maître des Novices, au Major-Général Mewburn, esquissant les détails de cette incursion barbare. Un télégramme de Guelph raconte l'indignation de Mewburn, qui menace de punir l'officier imprudent. Enfin un télégramme de Toronto cite le R.P. Bourque, affirmant que onze seulement sont entrés au Noviciat depuis la passation de l'Acte Militaire. De ces onze quatre ont 18 ans, trois 19, un 21, un 22, un 17, et le onzième est Américain de la classe E.

Dépêche d'Ottawa publiée dans le "Morning Bulletin" du 25 juin:— Apparemment aucun des jeunes gens membres du Noviciat St-Stanislas à Guelph n'est sujet au service militaire. Le département de la milice a dit lundi (24 juin) avoir reçu un télégramme du Recteur du Noviciat à l'effet que John O'Halloran, un des jeunes gens mentionné comme conscriptible est citoyen américain tenant ses papiers d'enregistrement aux États-Unis. Un autre, John Holland, était clerc tonsuré avant que la loi du Service Militaire fût promulguée. Une enquête a prouvé que ces deux jeunes hommes étaient les seuls novices apparemment sujets au service. Sur affirmation de ces faits soumis au département par le Recteur, il a été décidé que ni O'Halloran ni Holland ne sont conscriptibles.

Le Dr. Haigh examinateur de l'académie Royal de Musique de Londres vient de faire passer les examens de musique aux élèves du professeur Darimont, 201 Alberta Block.

Tous les élèves ont été reçus avec succès.

Le Dr Haigh a complimenter les élèves et le professeur pour son excellente méthode et les résultats qu'il a obtenus.

NOUVELLES LOCALES

M. N. Robitaille a été victime d'un accident, heureusement sans gravité.

Il est tombé de sa voiture et les roues lui ont causé des plaies aux jambes. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La série des accidents cette semaine a été nombreuse, on nous signale aussi qu'une automobile conduite par M. Jos. Dechêne et contenant sa famille a versé en montant une côte rapide près d'Onoway par suite du mauvais fonctionnement des freins.

Mlle Blanche Gariépy prise sous la voiture a dû être transportée à l'Hopital Général, son état ne présente pas d'inquiétudes et elle sera prochainement de retour chez ses parents.

M. Gérard Blais viens d'être promu lieutenant dans l'infanterie après six mois de front avec le 22me régiment. Nos félicitations à la famille.

M. R. A. Blais est parti cette semaine pour passer les vacances dans la province de Québec.

Mme J. Daignault et sa fille partiront dans quelques jours passer les vacances dans la province de Québec.

La famille Michelet part passer les vacances au Cooking Lake.

M. Gabriel Guillemaud de Nord Edmonton est en traitement à l'hôpital ayant reçu un coup de pied de cheval qui heureusement ne l'a atteint que superficiellement.

Fête St.-Jean Baptiste

(Suite de la première page)

M. H. MILTON MARTIN

Prenant ensuite la parole, tour à tour comme Vice-Consul de Belgique, puis comme Conseiller Municipal et comme membre du bureau du Fonds Patriotique Canadien, M. Milton Martin fit un discours rempli d'idées justes, de conseils pratiques puisés dans sa longue expérience des milieux anglais où il représente et fait respecter l'élément Canadien-français qu'il est parfois appelé à défendre quand il est injustement attaqué. Il nous fait plaisir de noter à ce sujet cette remarque qui lui fut faite à lui même un jour par un pasteur protestant à l'issue d'une réunion où il avait été obligé de rétablir des faits injustement représentés par un orateur anglais: Si dans l'Ontario on avait traité la population anglaise comme les Canadiens-français ont ete traités dans la province de Quebec, il y a longtemps que vous auriez vu le peuple se révolter.

"Il est necessaire que nous nous mêlions aux Anglais pour nous faire connaître et j'ai, dit-il, bien des fois deplore de me trouver seul dans des assemblees où j'aurais voulu voir un plus grand nombre de mes compatriotes interesses à y assister."

"Nous nous reunissons entre nous, c'est très bien, mais les Anglais ne nous connaissent qu'au travers de leurs journaux puisqu'ils ne lisent pas le français en general, et vous savez comment les journaux anglais nous representent, comment voulez-vous alors qu'ils n'aient pas de prejuges contre nous? C'est en nous mêlant aux autres nationalites que nous feront tomber la calomnie et les prejuges."

Comme consul de Belgique, M. Milton Martin, avec une emotion contenue, rappelle la vaillance de ce petit peuple qui occupera par son heroïsme une si grande place dans l'histoire. Il est fier de representer son Roi et montre les liens religieux qui rattachent la catholique Belgique au Canada dont les soldats côte à côte luttent et meurent pour les grands principes de justice et de liberté.

Une serie d'anecdotes nous fait entrer dans la vie des Belges sous la domination Allemande. Il trace à grands traits la belle et noble figure du cardinal Mercier, rappelle cette devise d'un officier belge, qui est celle qu'on peut appliquer à toute la nation en face des Allemands: "Mon âme est à Dieu, mon cœur au Roi, mais mon honneur à moi".

En Belgique comme au Canada on parle deux langues, la devise des Belges, c'est: "L'union fait la force". Nous devons prendre exemple sur les Belges, être unis, vaillants dans la revendication de notre liberté; c'est par l'union qu'une minorite peut et doit se faire respecter.

Le discours de M. Milton Martin dont nous regrettons de ne pouvoir, faute de place donner que ce faible aperçu a ete l'un des meilleurs parmi ceux que nous avons entendus il a ete vigoureusement applaudi. a produit une profonde impression sur l'assistance, et a valu de chaleureuses felicitations à l'orateur.

Le Rev. P. LEPAGE,

Curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, avec une élévation de sentiments admirable parla ensuite du rôle du clergé. Ce discours est trop important pour que nous en donnions seulement un court compte-rendu, nous aurons le plaisir de le publier in-exteuso dans un prochain numéro.

C'est à l'ombre du clocher, groupés autour de leurs prêtres que les Canadiens resteront fidèles à leur foi et leur langue. Leurs ennemis fanatiques pourront dire comme Drouot à Napoléon lors de la campagne de Russie en 1812. "Ce peuple est indomptable car c'est un peuple de croyants."

La péroraison de ce discours a été saluée d'un tonnerre d'applaudissements, par l'assemblée émue et reconnaissante.

M. OMER St.-GERMAIN

Comme représentant des paroisses de la campagne accourues en si grand nombre à cette réunion, se réjouit de constater combien le groupe Canadien-français de l'Alberta a progressé, combien dans les campagnes nos gens restent attachés à la langue française et aux traditions de la Province de Québec.

"Vous vous souvenez comment, dit-il, nous nous sommes levés comme un seul homme quand on a attaqué nos écoles. Aujourd'hui on ne parle plus que de faire disparaître les langues étrangères. Mais, la langue française n'est pas une langue étrangère c'est la langue des pionniers du pays c'est la langue de nos ancêtres. Sur cette question il ne peut plus y avoir de partis politiques et nos représentants doivent défendre nos droits.

Pour nous autres des campagnes, un des meilleurs moyens de conserver la langue française c'est de soutenir notre journal, "quand même, messieurs, dût-il nous en coûter la privation de quelques cigares" ajouta-t-il au milieu des rires de l'auditoire.

Notre journal Canadien-français doit avoir sa place dans chaque famille; qu'est-ce qu'un dollar pour le soutenir et aider à son développement, en comparaison des avantages qu'il nous procure pour la conservation de notre langue, l'aide qu'il apporte au développement de notre groupe et de l'avantage d'avoir un organe à nous, indépendant des partis et dévoué à la cause du français?

Le vibrant discours du maire de Morinville a été salué des plus vifs applaudissements et son appel en faveur du journal a été très efficace, nous pouvons l'en assurer. Nous le remercions très sincèrement de son patriotisme et de la confiance qu'il nous a manifestée dont nous nous ferons un devoir de rester dignes en suivant la ligne de conduite que nous nous sommes tracée, "bien faire et laisser dire".

Nous notons aussi avec plaisir que tous nos représentants à quelque parti qu'ils appartiennent ont affirmé que la question de la langue française était une question de principe et que leur devoir était de mettre cette question au-dessus des questions de la politique de parti.

Le Rev. P. DRUMMOND,

Avec sa finesse coutumière et son sourire plein de malice, nous raconte des histoires du "bon vieux temps".

C'est un plaisir toujours nouveau d'entendre le R.P. Drummond, mais sur les questions d'histoire du Canada ou de l'Angleterre il n'a pas d'égal.

Revenant sur l'avis donné par M. Milton Martin d'avoir à nous mêler aux Anglais, l orateur insista sur la nécessité non seulement de nous faire connaître, mais plutôt que de dénigrer les Anglais de nous appliquer à les imiter dans ce qu'ils font de bien.

En terminant son discours le R. P. recommanda à chacun comme résolution de s'appliquer à ne pas prendre le mauvais côté des choses et des gens mais de s'efforcer de faire le bien en toute occasion.

Faute de place la suite du compte rendu de la fête St-Jean Baptiste. (Les discours, la séance donnée par le Cercle Jeanne d'Arc, etc.) seront publiées dans un prochain numéro ainsi que la fête à Legal.

PICARDVILLE.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE le numéro du 15 Juillet le coin de Picardville. Devinez ce qui pourra être annoncé,